



Déjà parus dans la collection Guide FATOM :

Le Fatom ABIDJAN
(éditions Sépia, 2010)

*Le Fatom COTONOU, Porto-Novo,
Ouidah, Ganvié* (éditions Sépia, 2011)

Déjà parus dans la collection des Carnets FATOM « culture et tradition » :

Bénin

*Le Guèlèdè, le Vodoun suivi de
Les femmes dans la santé, l'économie
et la culture* (éditions Sépia, 2011)

*La Royauté en Côte d'Ivoire suivi de
Les petits métiers féminins à Abidjan*
(éditions Sépia, 2013)

À paraître dans la collection Guide en 2014w :

Le Fatom Abidjan (2^e édition)



Abidjan

Yamoussoukro, San Pedro, Bouaké et Daloa

Guide des hôtels/restaurants,
des grandes entreprises,
des arts et de la culture

Le Fatom



Fondation Atef Omais • Hôtel Tiama • 04 BP 643 Abidjan • Côte d'Ivoire

Tél. : + 225 20 31 39 54/55 • Fax : + 225 20 31 39 56

E-mail : fondation@fatom.org

Sites et portails informatiques :

www.fatom.org • www.reseau.fatom.org • www.aniama.net • www.kintemag.com

Éditions  SÉPIA

6, avenue du Gouverneur-Général-Binger • 94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

Tél. : 01 43 97 22 14 • Fax : 01 43 97 32 62

www.editions-sepia.com • sepia@editions-sepia.com



AKWABA !

**Nous vous souhaitons
une « Bonne arrivée » en Côte d'Ivoire !
Que vous cherchiez un restaurant,
un hôtel, un marché artisanal, des
informations sur l'économie et les
entreprises, vous trouverez certainement
votre bonheur dans le « guide Fatom ».**



Directeur de la rédaction : Ramzi Omais
Conception et directeur exécutif : Philippe Delanne
Photographies et prémaquette : Viviane Froger-Fortaillier
Auteurs : Bernadine Biot, Virgile Assogba,
Viviane Froger-Fortaillier, Philippe Delanne
Communication Réseau des entreprises : Philippe Delanne
Site web : www.fatom.org • *E-mail :* delanne@fatom.org
banga@fatom.org • viviane@fatom.org



Sommaire

Avant-propos, S.E.M. Daniel Kablan DUNCAN	8
Préface, Ramzi OMAÏS	11

Présentation de la Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire en bref...	14
Aspects généraux du pays	20
Histoire de la Côte d'Ivoire	38
Abidjan perle des lagunes	64
Comment se déplacer à Abidjan ?	86
Les origines de Bouaké	94
Les quartiers de Bouaké	104
Comment se déplacer à Bouaké ?	107
Yamoussoukro, ville lumière	112
Yamoussoukro et ses quartiers	116
Comment se déplacer à Yamoussoukro ?	123
Daloa, la cité des galebawan, la cité des antilopes	126
Les quartiers de Daloa	132
Comment se déplacer à Daloa ?	135
San Pedro : ville portuaire, ville industrielle et cité balnéaire	140
Comment se déplacer à San Pedro ?	149

Hôtels, restaurants & loisirs

XXXXXXXXXXXXX	96
XXXXXXXXXXXXX	108
XXXXXXXXXXXXX	125
XXXXXXXXXXXXX	134
XXXXXXXXXXXXX	138
XXXXXXXXXXXXX	147
XXXXXXXXXXXXX	150
XXXXXXXXXXXXX	152

Les entreprises

XXXXXXXXXXXXX	154
XXXXXXXXXXXXX	164
XXXXXXXXXXXXX	167
XXXXXXXXXXXXX	169
XXXXXXXXXXXXX	214

XXXXXXXXXXXXXXXXX	219
XXXXXXXXXXXXXXXXX	233

Arts, artisanat, marchés et patrimoine culturel

XXXXXXXXXXXXXXXXX	245
XXXXXXXXXXXXXXXXX	248
XXXXXXXXXXXXXXXXX	254
XXXXXXXXXXXXXXXXX	254
XXXXXXXXXXXXXXXXX	263
XXXXXXXXXXXXXXXXX	264

Numéros utiles	341
----------------------	-----

Bibliographie	345
---------------------	-----

Remerciements	349
---------------------	-----



Avant-propos



La marche vers l'émergence 2020

Il y a quelques mois, j'ai pris connaissance du carnet sur *La Royauté en Côte d'Ivoire* suivi de *Les Petits métiers féminins à Abidjan*, conçu et écrit par la Fondation Atef Omaïs. Les textes et les illustrations m'ont enthousiasmé par leur richesse et leur qualité. Aujourd'hui encore, la Fondation vient gratifier la Côte d'Ivoire d'une troisième œuvre, le deuxième guide FATOM sur Abidjan, les grandes entreprises, les hôtels, les restaurants, les loisirs, les arts et la culture, destiné aux investisseurs et à la promotion de l'image de la Côte d'Ivoire. L'honneur d'être associé à cet ouvrage en est d'autant plus grand que la FATOM est devenue, en peu de temps, une référence en matière de santé, d'éducation et de culture.

Ce guide, consacré à Abidjan, Bouaké, Yamoussoukro, Daloa et San Pedro, présente, à travers les cinq principales villes de Côte d'Ivoire, les caractéristiques essentielles de ce pays aux plans historique, économique, culturel et social. Cette approche globale vient à propos au moment où la Côte d'Ivoire, s'est engagée, depuis 2011, sous la haute égide de son excellence le Président Alassane OUATTARA, dans une phase de reconstruction nationale, après plus d'une décennie de crise sociopolitique.

L'ambition affichée par son excellence le Président de la République est de «faire de la Côte d'Ivoire un pays émergent en 2020» et soutenir au plus vite les OMD.

Dans ce cadre, d'importantes réformes ont été menées pour améliorer l'environnement des affaires et l'attractivité du pays, notamment la facilitation des formalités et procédures administratives des opérateurs économiques, avec pour objectifs la création d'entreprises en 48 heures et la création puis l'opérationnalisation du Tribunal de Commerce d'Abidjan, depuis octobre 2012.

De grands et nombreux travaux et projets de constructions sont en cours dans les domaines des infrastructures, des mines, de l'énergie, de l'agriculture, des logements sociaux, des transports, grâce à un recours aux partenariats public-privé. À cela, s'ajoutent d'ambitieux programmes d'investissements dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la recherche afin de renforcer le capital humain qui constitue une des forces de ce pays.

Il en est de même pour le tourisme et la culture qui intéressent au plus haut point le gouvernement qui veut faire de la Côte d'Ivoire une destination de premier plan. Le cadre de référence pour la réalisation de l'ensemble de ces investissements est le Programme National de Développement (PND), adopté par le Gouvernement, avec des besoins d'investissements évalués sur la période 2012-2015 à 22 milliards de dollars US, soit 11 076 milliards de francs CFA, dont 5 324 milliards de F CFA, au titre des projets privés.

La Côte d'Ivoire est redevenue un formidable gisement d'investissements et d'opportunités d'affaires.

Porte d'entrée par excellence vers un marché sous-régional de 100 millions d'habitants au titre de l'UEMOA, et de plus de 300 millions d'habitants au niveau de la CEDEAO, la Côte d'Ivoire entend tenir pleinement sa place traditionnelle de pays de paix et d'intégration, des économies et des peuples.

Du fait des importantes actions conduites par le Gouvernement, notre économie a renoué avec une croissance forte en 2012, résultant notamment des efforts d'assainissement de tous les secteurs économiques. L'évolution du PIB qui était en repli de - 4,7 % en 2011, année de fin de crise, a connu une forte progression pour se situer à 9,8 % en 2012.

Le regain de dynamisme de tous les grands secteurs de l'activité économique a été stimulé par la relance de l'investissement, de la consommation et des exportations. Le taux d'investissement ressort à 13,7 % du PIB en 2012, contre 8,2 % du PIB en 2011. Les exportations ont progressé de 12 % en 2012 contre un recul de -4 % en 2011. De même, l'évolution de la consommation des ménages a cru au taux de 13 % en 2012 contre une baisse de 5,1 % en 2011.

L'année 2013 devrait confirmer le rebond économique du pays. Nous travaillons pour que le taux de croissance atteigne 9 % en 2013, et 10 % en 2014 et 2015.

Cette relance économique, la Côte d'Ivoire la doit en partie à ses amis, parmi lesquels la Fondation Atef Omaïs et avec elle, les entreprises du réseau FATOM dont les contributions sont, à n'en point douter, fortement appréciable à la promotion de la Côte d'Ivoire.



Nous espérons vivement que les entreprises partenaires de la Fatom seront de plus en plus nombreuses pour accompagner notre pays dans l'atteinte de ses objectifs notamment dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la culture.

Le gouvernement ivoirien, pour sa part, apportera son soutien chaque fois que nécessaire à la Fondation Atef Omais.

Je souhaite plein succès au deuxième guide FATOM d'Abidjan.

S.E.M. Daniel Kablan Duncan
Premier ministre de la République de Côte d'Ivoire



Préface



Fatom : la maturité

L'édition 2014 du guide de la Fondation Atef Omaïs (FATOM) consacrée à Abidjan, Bouaké, Yamoussoukro, Daloa et San Pedro, est le fruit de quatre années d'expérience au service de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique de l'Ouest. Il s'est enrichi des données du premier guide relatif à Abidjan et son agglomération, du carnet sur *La Royauté en Côte d'Ivoire* suivi de *Les Petits métiers féminins à Abidjan* ; de l'expérience de la Fondation au Bénin à travers la production du guide sur Cotonou, Porto-Novo, Ouidah, et Ganvié et les carnets sur le Guèlèdè et le Vodoun, et plus récemment au Burkina Faso avec le guide sur Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Banfora.

Tout en étant une actualisation et une extension du guide 2010, il propose un nouveau contenu, s'étend à de nouvelles localités, montrant ainsi la richesse extraordinaire que constitue la Côte d'Ivoire. La Fondation Atef Omaïs a atteint la maturité. Elle dispose désormais d'un savoir-faire dans les domaines de la réalisation des guides et de la proposition de services de qualité pour tous ceux qui aiment l'Afrique et qui la choisissent comme destination.

Nous avons aussi réussi un pari, celui de faire de la Fondation Atef Omaïs un label de qualité, au travers de nos productions riches d'alliages de textes d'experts nationaux et de photographies exceptionnelles d'une consultante internationale. Nos portails informatiques (www.fatom.org ; www.aniama.net ; www.kintemag.com ; www.reseau.fatom.org), qui accompagnent nos guides et carnets, se construisent chaque jour au travers de nouvelles présentations, icônes thématiques qui proposent des expressions, des approches, des données en phase avec un monde en perpétuel changement.

Ce guide consacré aux cinq principales villes de Côte d'Ivoire, toutes aussi différentes et riches les unes que les autres, mais complémentaires, vous propose un voyage enchanteur de l'océan vers la terre, des lagunes vers les fleuves, de la forêt vers la savane, surfant sur des thèmes spéci-



fiques et variés : histoire, géographie, environnement, arts pluriels, marchés, fêtes traditionnelles, productions économiques et culturelles, mais aussi des informations pratiques et utiles.

Cette édition est la preuve que le défi que s'est assigné la Fondation Atef Omaïs, à savoir mobiliser les énergies du privé en créant des synergies en faveur du développement humain et durable, contribuera à répondre aux besoins des plus vulnérables et à promouvoir l'image des pays de la sous-région ; le guide Abidjan, produit en 2010 en pleine période de crise et diffusé dans le monde à plus de 3 000 exemplaires, est aujourd'hui épuisé. C'est dire combien le projet FATOM a remporté l'adhésion de tous : investisseurs, population, entreprises, gouvernants, à la recherche de services de qualité. Le nombre sans cesse croissant d'entreprises partenaires du réseau FATOM montre la foi du privé dans une Afrique qui se construit, une Afrique qui se veut victorieuse des maladies endémiques, de la mal gouvernance, de la pauvreté, une Afrique qui veut capitaliser son potentiel économique, humain et culturel, une Afrique qui se veut dorénavant ouverte sur le monde. En Côte d'Ivoire, les gouvernants y travaillent, et les privés à leur côté, dans un environnement de plus en plus propice aux affaires. Les entreprises du réseau FATOM sont présentes, toujours soucieuses du devoir de partage des gains générés par leurs activités surtout en cette période où le pays sort d'une crise profonde qui l'a endeuillé et a entamé profondément les bases de son développement.

Les fruits de la vente des guides et carnets et la participation des entreprises du réseau au financement des activités de la FATOM ont déjà permis de construire et/ou réhabiliter 13 maternités, 5 blocs opératoires, 70 classes, de mener 4 campagnes de lutte contre le bec de lièvre, 2 campagnes de lutte contre les cancers mammaires et du col de l'utérus...

À tous et à chacun nous disons merci parce qu'aimer c'est partager.

Ramzi Omaïs
Secrétaire Général de la FATOM

Présentation de la
Côte d'Ivoire



La Côte d'Ivoire en bref...



Continent : Afrique

Région : Afrique de l'Ouest

Nom officiel : République de Côte d'Ivoire

Régime politique : République de type présidentiel et multipartiste

Devise : Union-Discipline-Travail

Hymne National : l'Abidjanaise

Superficie : 322 462 km²

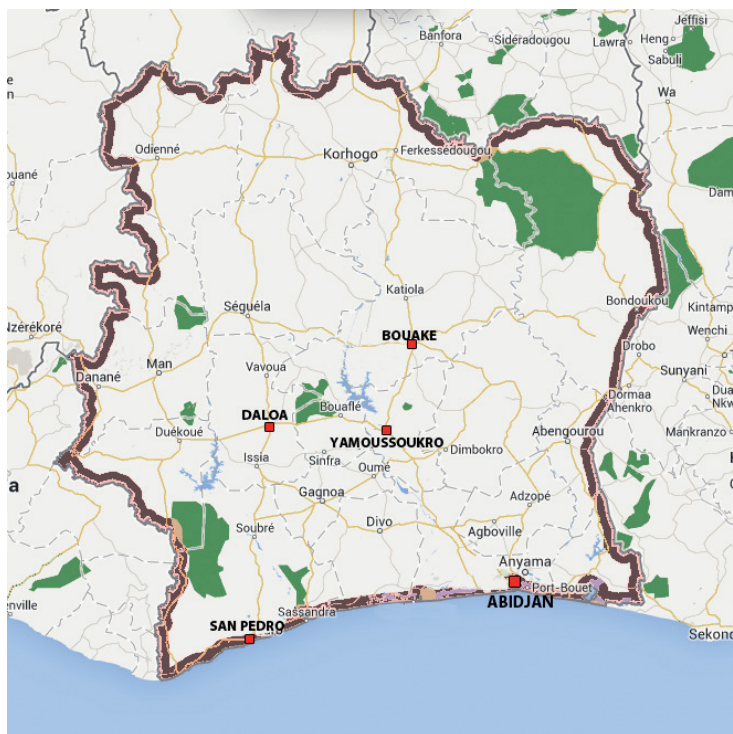
Terres : 98,62 % / **Eau :** 1,38 %

Côtes : 550 km

Coordonnées : Latitude : 08°N/Longitude : 05°O

Frontières : total : 3 110 km : Liberia (716 km), Ghana (668 km), Guinée (610 km), Burkina Faso (584 km), Mali (532 km).

Fleuves : Bandama (950 km), Comoé (900 km), Sassandra (650 km), Cavally (600 km).



Lagunes (60 % du littoral et 1 200 km²) : Ehi, Tendo, Aby, Kodouobé, Ouladine, Potou, Adjin, Ono, Aghien, Ébrié, Makey, Tiagba, Brigna, Niouzoumou

Lacs : Kossou, Ayamé, Buyo

Parcs : 8 parcs nationaux (Comoé, Taï, Azagny, Mont Peko, Marahoué, Iles éotilé, Banco, Mont Sangbé).

Population : 23 202 000 habitants (estimation 2012) dont près du quart, d'immigrés provenant principalement des pays de la sous-région.

Densité de la population : 68,1 habitants/km²

Répartition par âge : 0-14 ans : 39,8 % (hommes 4 312 133 / femmes 4 240 500) 15-64 ans : 57,2 % (hommes 6 262 802 / femmes 6 039 458) 65 ans et plus : 3 % (hommes 320 396 / femmes 328 873) (2011).

Croissance annuelle de la population : 3,3 % (2009)

Espérance de vie : 54,7 ans (2010)

Langue : français (officielle), et quatre groupes linguistiques : akan, gour, krou, mandé, + de 60 ethnies dont Baoulé (23 %), Bété (18 %), Sénoufo (15 %), Dioula (variante du malinké 11 %), Agni, Gouro, Wè, Dan, etc.

Religions : islam (38,6 %), christianisme (32,8 %), animisme (11,9 %) ; sans religion (16,7 %).

Capitales : Yamoussoukro (politique), Abidjan (économique)

Principales villes : Abidjan, Bouaké, Korhogo, Daloa, Abengourou, Man, Yamoussoukro, San Pedro.

Ports : Abidjan, San Pedro.

Monnaie : Franc CFA.

Taux de change :

1 euro = 655,957 F CFA 1 (parité fixe) / 1 US dollar = 540 F CFA environ

Abidjan : la lagune Ébrié entre le Plateau et Marcory reliés par les ponts.





Cueillette du cacao.



Récolte du caoutchouc naturel.



Vente de l'huile de palme et du manioc.

• Principales ressources

Cacao (2012-2013) : 1 300 000 tonnes, 1^{er} producteur mondial ;

Caoutchouc naturel : 231 000 tonnes, 1^{er} producteur africain d'hévéa ;

Cajou (2011-2012) : 450 000 tonnes de noix brute, 1^{er} exportateur mondial de noix brute et le 1^{er} pays producteur africain ;

Huile de palme : 350 000 tonnes, 2^e pays producteur africain ;

Banane-fruit : 300 000 tonnes, 1^{er} producteur africain ;

Manioc : 3 000 000 tonnes, 9^e prod. africain ;

Igname : 7 000 000 tonnes, 2^e prod. africain ;

Banane plantain : 1 500 000 tonnes 6^e prod. africain + Pétrole, gaz, diamant, or, nickel

PIB total : un taux de croissance de 9,8% (23 800 milliards de dollars US)

Croissance annuelle 2012 (rapport FMI-BM-BAD) : 9,8%

PIB par habitant : 540 620 F CFA (2010)

Source : gouv.ci ; cci.org ; ins.ci

• Quelques indicateurs clés de l'économie

Taux brut d'activité : 50,2% (2008)

Taux net d'activité des 15-59 ans : 80,1% (2008)

Taux de chômage de la pop. active : 15,7% (2008)

Taux de chômage en milieu urbain : 27,4% (2008)

Taux de chômage des femmes : 19,8% (2008)

Taux de chômage des hommes : 12,1% (2008)

Taux de chômage en milieu rural : 8,7% (2008)

Taux de croissance du PIB réel : 2,02% (2010)

Taux de croissance du PIB réel : -5,03% (Provisoire 2011)

Taux d'inflation : 1,3% (2012)

Taux d'investissement : 11,0% (2010)

Taux net scolarisation au primaire : 56,1% (2008)

Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans : 55,8% (2008)

Indice de la Production Industrielle : 12,8% (2012)

Source : INS 2013

• Quelques prix pratiqués en Côte d'Ivoire

Prix du visa d'entrée depuis la France :
150 euros. Le visa peut être délivré à l'arrivée.

Prix du café bord champ : 500 F CFA

Prix du kg du cacao bord champ : 700 F CFA

Prix du kg du coton bord champ : 250 F CFA

Prix du kg de l'anacarde bord champ : 250 F CFA

Prix du kg d'hévéa bord champ :

Prix du palmier à huile bord champ :

Prix de l'essence super s/p : 766 F CFA

Prix du gasoil : 615 F CFA

Prix du gaz domestique B12 : 5 200 F CFA

Prix d'un sac de charbon 50 kg : 11 000 F CFA

Prix d'un plat de garba : 300-350 F CFA

Prix d'un plat d'alloco-attieké-poisson :
500 F CFA

Prix du poulet braisé : 3 500 F CFA en moyenne

Prix du poulet piqué : 4 000 F CFA en moyenne

Prix d'un sac de riz brisure 25 kg importé (le plus souvent consommé par les ménages) :
10 500 F CFA

Prix d'un sac de banane plantain 50 kg :
8 000 F CFA

Prix igname : 300 F CFA/kg

Prix d'une baguette de pain (200 g) : 150 F CFA

Prix de la Flag (bière locale) : 700 F CFA

Prix de la bière Number One, « la bière des Ivoiriens » : 500 F CFA

Code ISO 3166-1: CIV; CI

Domaine internet : .ci

Indicatif téléphonique : 225



Cueillette du café.



Vente de coton bord champ.



Cuisson du poulet piqué à Yopougon.



Vente de plantain au marché Gouro.

La Côte d'Ivoire est un pays de couleurs, de fraîcheur et de senteurs exhalées par des fruits magnifiques et odorants : les **mangues** (*cameroun, retard, greffées, traditionnelles*, etc.), de couleur verte, jaune, orange, rouge, violet... **l'ananas**, dont la Côte d'Ivoire est un gros producteur et exportateur avec deux variétés (*bonoua* et *sauvage* ou *brazza*), la **papaye** dont la plus appréciée est la *papaye-solo*, variété succulente, des **agrumes** (oranges, pamplemousses, citrons, mandarines, tangelos (très juteuse et sans pépins...)) ; la **banane** fruit ou banane douce (*conakry, verte, jaune*), **mangoustan**, **melon chinois**, et nombre de fruits importés, qui sont portés en équilibre par des jeunes filles déambulant le long des supermarchés de la ville ou disposés sur des étales dans les marchés, donnent de la joie de vivre et de la bonne humeur aux Ivoiriens.



Mangues, ananas, papayes, bananes, oranges... la Côte d'Ivoire regorge de fruits magnifiques !



photo manquante !

Aspects généraux du pays

Tout visiteur en Côte d'Ivoire apprend vite (ou difficilement) à vivre avec une spécificité qui est en même temps un paradoxe. Comme il vous le sera décrit tout au long de ce guide, c'est le pays où il fait bon vivre et où la patience est la règle d'airain parce que le rêve est accessible pour tous, mais où, encore plus qu'ailleurs «en même temps est mieux et tout près n'est pas loin», principalement pour tout ce qui touche au matériel. En résumé, l'actualité fait l'histoire et on sait attendre mais on veut tout de suite.

Ce paradoxe, qui est devenu une culture, est tout à la fois difficile à gérer et à comprendre par ceux en charge de développer et mettre en œuvre une vision, mais aussi un atout, tant cet art de calmer le jeu (de mettre la balle à terre) et de pardonner pour la majorité, devient un fatalisme où la providence est souvent le maître du jeu sinon du cours des choses.

S'il y a un autre trait de caractère qui différencie l'Ivoirien, c'est son optimisme inébranlable. Il a une foi incontestable en lui-même et en l'avenir de son pays parce qu'il en a un amour et une fierté immenses. Il suffit pour s'en convaincre de voir son attachement à l'équipe nationale de football. À la veille d'un match ne vous hasardez pas, à la différence d'autres pays, de penser un instant que les éléphants peuvent le perdre. Même dans les situations les plus difficiles comme celle de la crise post-électorale et de la misère la plus profonde, «c'est Dieu qui est fort», «ça vaaa aller». Voilà un substrat fondateur qui prête beaucoup d'espoir dans la construction d'avenirs d'autant plus que c'est surtout chez les jeunes qu'il se retrouve.

La Côte d'Ivoire est un beau pays qui allie des paysages magnifiques, une population paisible et accueillante et des richesses abondantes. 322 462 km², avec la zone sud recouverte d'une forêt dense ombrophile, soit 600 km d'est en ouest et 200 km du sud au nord, une zone transitoire appelée forêt claire ou savane arborée décrivant un «v», le «v baoulé», une zone de savane au nord et un ouest montagneux avec plusieurs sommets de 1 000 m – le plus haut sommet, le mont Nimba, n'excède pas 1 782 m.

Il pleut abondamment, notamment dans la zone forestière où la grande saison des pluies, qui dure au moins trois mois, donne un temps humide, frais avec de fortes pluies durant une bonne heure ou des pluies fines



qui peuvent s'étendre sur plusieurs jours. Dans la zone savannicole, l'élément climatique le plus remarquable est l'harmattan, un vent sec venant du nord, avec de fortes amplitudes thermiques, apportant poussière et fraîcheur et desséchant tout sur son passage. Il peut sévir un à deux mois et se fait parfois sentir au sud. Dans

la région des montagnes (Man), il fait généralement frais, parfois 10° en saison sèche. On y cultive même des raisins, de la pomme de terre, et des résidences coloniales conservent encore des cheminées.

Le visiteur qui se rend pour la première fois en Côte d'Ivoire est frappé par la bonne humeur de ses habitants, la modernité de ses infrastructures et la richesse de ses traditions. La Côte d'Ivoire, c'est le pays d'Houphouët-Boigny, le père du « miracle ivoirien » ; c'est aussi le pays des masques et statuettes en bois que l'on retrouve dans toutes les collections publiques et privées occidentales ; c'est encore le pays du cacao, un pays qui a su garder, depuis deux décennies, la première place mondiale de ce produit de rente, mais aussi du café, de l'hévéa, du palmier à huile, du coton, de la noix de cajou,

de la noix de cola, sans oublier des cultures vivrières abondantes et en quantité, particulièrement la banane, l'igname, le manioc, le riz, le maïs...

Ses magnifiques plages de sable fin sur le cordon littoral avec des cités balnéaires célèbres comme Assinie, Grand-Bassam, mais aussi les baies très typiques du sud-ouest qui allient sable fin, forêt dense, falaises et mers rocheuses dont Monogaga, Grand Béréby, Taki, etc., son plan d'eau lagunaire exceptionnel en Afrique par son étendue et sa richesse, sont un régal pour le touriste.

Bien entendu, elle a traversé ces derniers temps des turbulences importantes dont le monde entier s'est fait l'écho. Le traumatisme a été réel mais les Ivoiriens sont formidables et ils sont à l'œuvre pour sortir de cette impasse. Ils ont même retrouvé leur humour légendaire.





C'est un pays important pour la sous-région ouest-africaine et pour l'Afrique en général. Elle est la tête de pont de l'Ouest africain, occupe la première place au sein de l'UEMOA et de la CEDEAO et représente 40% de la masse monétaire ouest-africaine. L'adage dit d'ailleurs que « quand la Côte d'Ivoire tousse, c'est toute l'Afrique de l'Ouest qui s'enrhume ».

La Côte d'Ivoire, c'est un pays qui fascine, c'est un pays qui crée rêve et envie chez tous, visiteurs, investisseurs, habitants, populations de la sous-région.

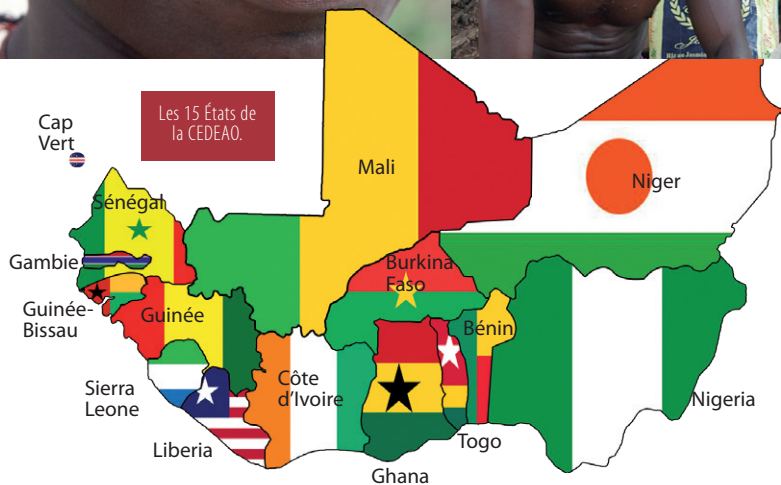


Visages de la sous-région.
La Côte d'Ivoire compte 26 % d'étrangers.



• Atouts économiques de la Côte d'Ivoire

Au commencement, était le bois. Avant la colonisation, la Côte d'Ivoire était essentiellement un pays de forêt. Couverte de forêts luxuriantes sur 600 km d'est en ouest et 200 km du nord au sud avec des essences de grande valeur telles l'**iroko**, l'**acajou**, le **sipo**, le **bété**, le **samba**, le **fraké**, le **framiré**, le **dabeman**, l'**agnigré**, le **talié** (considéré comme le bois de la sorcellerie et connu également sous le nom traditionnel de **n'gopo**), l'**akatio**, l'**abodikro**, le **tiamia**, le **bossé**, le **makoré ou douka**, le **badi ou bilinga**, le **niangon**, etc.



• Une forêt et un écosystème en danger de mort

C'est tout naturellement que le bois a constitué la principale ressource naturelle du pays. Considérée comme une ressource inépuisable sous la colonisation, la forêt a fait l'objet d'une exploitation intensive par les grandes firmes européennes et ses essences utilisées en ébénisterie, menuiserie d'intérieur, menuiserie légère et construction. Cette exploitation intensive s'est poursuivie après les indépendances et le bois devient dès lors le principal produit d'exportation de la Côte d'Ivoire.

Estimée à 16 millions d'hectares en 1900, 12 millions en 1956, la forêt ivoirienne n'est aujourd'hui qu'une peau de chagrin d'environ 1,5 millions d'ha, une déforestation consécutive à une exploitation abusive et à un reboisement tardif, le rythme de déforestation étant l'un des plus importants au monde. Les forêts classées patrimoines de l'État subissent donc l'action des prédateurs : la forêt de Niégré a habité à Baléko-Brousse près de 6 000 âmes, celle de Dogodou dans le département de Guitry est occupée depuis 20 ans par des milliers d'habitants opposant un bras de fer à la SODEFOR, etc.

L'urbanisation galopante, les feux de brousse et l'agriculture intensive des produits de rente ont également contribué à accélérer ce processus.

Essences de grande valeur initialement exploitées en Côte d'Ivoire :

Acajou : *Khaya ivorensis*

Sipo : *Enfandrophragma utile*

Tiama : *Entandrophragma angolense*

Bété : *Mamfonia altissima*

Iroko : *Chlorophora excelsa*

Essences exploitées aujourd'hui :

Samba : *Triplochiton*

Fraké : *Terminalia superba*

Fromager : *Ceiba pentandra*

Framiré : *Terminalia ivorensis*

Dabema : *Piptradenia africana*

Badi : *Nauclea diderrichii*

Bahia : *Mitragyna*

Vene : *Pterocarpus erinaceus*, l'exploitation de cette essence vient de faire récemment l'objet d'une mesure d'interdiction par le Gouvernement.



Fraké.



Iroko.



On peut néanmoins encore apprécier cette richesse car le gouvernement de Côte d'Ivoire a pris les dispositions pour la protection de l'environnement notamment du couvert forestier en nette régression ainsi que certaines espèces floristiques et fauniques rares ou en voie de disparition. Des programmes de sensibilisation contre les feux de brousse, des campagnes de reboisement et la création et l'aménagement des aires protégées participent de la volonté du Gouvernement d'endiguer ce phénomène.

Huit parcs nationaux, trois cents réserves naturelles de plusieurs types dont quinze réserves botaniques ont été créés dont les principaux sont :

Le parc national de la Comoé, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, est l'une des plus grandes aires protégées d'Afrique. Il date de 1968 et couvre près du quart de la zone forestière du pays avec 1150000 ha, 500 km de pistes carrossables. Il compte 75000 cobes de Buffon, 14000 bubales, 3000 hippotragues, 6000 buffles, 1200 éléphants, 700 hippopotames, 250 lions mais aussi de très nombreuses espèces d'antilopes comme des céphalophes dont 6 familles différentes ont été identifiées. Des singes, des hyènes, des panthères, des mangoustes et plusieurs espèces d'oiseaux.

Le parc national de Taï, 350000 ha, prolongé au nord par la réserve de faune du N'Zo (70000 ha), est également classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Il est surtout axé sur la préservation de la forêt primaire. On y trouve encore les derniers vestiges des géants végétaux et animaux

qui peuplèrent à l'origine la forêt ivoirienne.

Le parc national de la Marahoué, également classé patrimoine mondial de l'Unesco, s'étend sur 100000 ha.

Le parc national du mont Péko, 34000 ha, est réputé pour sa flore spécifique des montagnes et sa forêt primaire.

Le parc national d'Azagny, situé au bord de l'océan, à l'embouchure du Bandama sur 30000 ha est essentiellement constitué de savanes marécageuses et de palmiers raphia. On peut y apercevoir des troupeaux d'éléphants et de buffles, quatre espèces de tortues, des crocodiles nains, des chimpanzés et de nombreux oiseaux migrants. La faune aquatique est très diversifiée.

La réserve de faune du haut-Bandama, 123000 ha, couvre une zone de savane et abrite des éléphants, des buffles et des antilopes.

Le parc national du mont Sangbé, d'une superficie de 95000 ha est entièrement situé en zone montagneuse. 14 sommets de plus de 1000 m dans les monts Toura. Il est très giboyeux et abrite une faune particulière.

Le parc de Kossou, 5000 ha est né de la nécessité de reloger les animaux menacés de la noyade par la montée des eaux du barrage de Kossou.

Le parc national du Banco, 3000 ha est situé aux portes d'Abidjan et contribue fortement à l'oxygénation de la ville. C'est une réserve de forêt primaire où l'on trouve encore les principales essences forestières devenues rares : framiré, avodiré, acajou, iroko, etc.